

# La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique  
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse  
N°23 – Mai 2011

## SOMMAIRE

La « Grièche » accueille l'Atlas	p. 1
La Chronique déc. 2010 – fév. 2011	p. 3
Autour & épervier	p. 21
Avis de recherche	p. 22
Cygnés chanteurs & Bewick	p. 24
Merle à plastron	p. 34
Carnet naturaliste	p. 40
La Phalangère à fleur de lys	p. 43



Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN  
CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE,  
FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER  
ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

## LA « GRIÈCHE » ACCUEILLE L'ATLAS...

Dans notre dernier numéro, nous évoquons la sortie de « l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie ». Un événement très attendu par de nombreux ornithologues et un résultat digne des nombreuses heures passées sur le terrain et à sa rédaction. Une soirée organisée le 25 février à Namur a célébré sa parution. Elle a permis à de nombreux ornithologues de se rencontrer, souvent de mettre un visage sur un nom, de revoir des « anciens » ou simplement d'échanger des points de vue. Ce genre de rencontre est malheureusement trop rare. Fasse qu'à l'avenir de nouveaux projets mobilisateurs de ce type voient à nouveau le jour, on en redemande et merci aux organisateurs de la soirée !

Et puis, le mois de mai est aussi une période fabuleuse pour les nidifications. Alors surtout, n'hésitez pas, sortez de chez vous ! Il y a sûrement des tonnes de choses à voir....

Bonne lecture,

*Philippe DEFLORENNE*

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est [philippedeflorenne@yahoo.fr](mailto:philippedeflorenne@yahoo.fr) ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle. Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé. Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**): [lagrieche.photos@gmail.com](mailto:lagrieche.photos@gmail.com). Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail. Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants :

[www.natagora.be/coaesm](http://www.natagora.be/coaesm) et [www.aquascope.be](http://www.aquascope.be)

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de mars à mai 2011 pour le **15 juin** au plus tard !

# LA CHRONIQUE

DECEMBRE 2010 – FEVRIER 2011

Le début de l'hiver 2010-2011 a été particulièrement rude. Il a commencé très tôt par un enneigement prolongé. Les nombreux étangs de la région ont été souvent soumis au gel, les BEH concentrant alors une bonne partie de l'avifaune aquatique régionale.

Cette période s'inscrit dans la continuité de la précédente avec de nouvelles mentions de la Mésange à longue queue de l'est (ssp *caudatus*) mais aussi de nouvelles Buses pattues et un Bruant lapon qui tente un hivernage.

Ce sont les BEH qui vont attirer bons nombres d'ornithologues notamment grâce à la présence quasi ininterrompue d'un Plongeon imbrin, d'un hivernage de Cygnes chanteurs (dont un individu porteur d'un collier, voir notre article à ce sujet) et, plus rare pour la région, d'un Cygne de Bewick. On y observera aussi une Macreuse noire hivernante, les Grèbes jougris et esclavon, des Nettes rousses, des Jaseurs boréals et jusqu'à 9 Fuligules milouinans différents. Par contre, aucun Chevalier guignette n'y a hiverné cette année.

La pie-grièche grise est détectée en divers endroits et a bien été suivie cet hiver. Un seul Grand Butor sur l'Eau Noire mais aucun à Roly, ni à Virelles. On peut encore citer de belles bandes de Sizerins flammés/cabarets,...

La période se termine avec les premières nidifications de Hérons cendrés, de Cincles plongeurs, ... Le printemps frappe à la porte...



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure

ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

**Plongeon imbrin** (*Gavia immer*) : Seul Gaviidé mentionné dans cette rubrique, ce grand plongeon est noté sans discontinuer du 15 novembre au 30 janvier uniquement sur la Plate Taille (BEH). Il s'agit toujours du même individu de 1<sup>er</sup> hiver déjà cité dans notre précédente rubrique.

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : Effectifs en forte baisse cet hiver avec un maximum de 38 ex. aux BEH le 18/12.

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) : Comme chaque année, ce sont les BEH qui rassemblent plus de 90% des effectifs hivernants où des maxima de 250 ex. en décembre, 79 ex. en janvier et 75 ex. en février, soit là aussi une très nette chute les deux premiers mois 2011 par rapport aux hivers précédents.

**Grèbe jougris** (*Podiceps grisegena*) : Année faste pour les différents grèbes puisque pas moins de 5 espèces mentionnées ! Le jougris fait partie des raretés régionales, 1 individu nous a fait l'honneur de sa présence du 02 au 18 décembre aux BEH.

**Grèbe esclavon** (*Podiceps auritus*) : La détermination hivernale de ce grèbe rare demande une attention particulière ainsi qu'une certaine connaissance de l'espèce. 1 individu sera néanmoins « coché » le 02 janvier aux BEH, observation sans lendemain.

**Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*) : Hivernant peu commun dans notre région, le Grèbe à cou noir ne sera signalé qu'à de rares reprises aux BEH, toujours isolé si ce n'est le 06 décembre où 6 exemplaires seront observés ensemble.

**Grand Cormoran** (*Phalacrocorax carbo*) : En plein cœur de l'hiver, les effectifs chutent quelque peu par rapport à notre chronique précédente, maximum de 126 ex. à Falemprise le 06/12. Les 2 « danois » bagués Blanc 6UO et Vert 3L2 seront à nouveau observés tout l'hiver...

**Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) : Le taureau des marais ne sera malheureusement pas mentionné à Roly cet hiver. Notons cependant 1 individu à Forge-Jean-Petit en bordure d'un ruisseau et d'une pisciculture le 28/12. Cette donnée Ardennaise est vraisemblablement due à une nécessaire recherche de sites hors gel ou neige ou à une réelle habitude territoriale? La question mérite d'être posée...

Un migrateur en halte est observé dans la grande roselière de Virelles le 27 février.



*Grande Aigrette, Momignies, le 06/12/10. Photo : Patrice Wuine.*

**Grande Aigrette** (*Egretta alba*) : Les rigueurs hivernales n'ont pas favorisé les "grosses" populations hivernantes, gare même aux individus qui ont osé provoquer les éléments; au moins 2 cadavres ont ainsi été retrouvés à Virelles, nul doute que d'autres figurent au rang des victimes...

**Héron cendré** (*Ardea cinerea*) : Là aussi, l'hiver fut sans merci, 3 cadavres retrouvés à Virelles montrent la grande fragilité des ardéidés face aux rigueurs météorologiques.

Maximum de 13 hérons signalés le 04 janvier à la réserve naturelle de la vallée de l'Hermeton où les interventions répétées du castor maintiennent des niveaux d'eau relativement hauts.

Les héronnières du coin sont occupées à partir de la mi-février.

**Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : Renseigné en petits nombres un peu partout avec un maximum de 25 ex. en vol à la tombée du jour le 25/12 à Mariembourg.

**Cygne de Bewick** (*Cygnus colombianus*) : Le passage de quelques individus est presque annuel dans l'ESEM, ainsi deux individus adultes sont surpris à Virelles le 04/12. Par contre, l'hivernage d'individus y est exceptionnel, un adulte va enfreindre les règles. Il arrive le 25 décembre aux BEH et restera présent tout l'hiver. Il accompagne les Cygnes chanteurs. Il effectue, en leur compagnie, des déplacements régionaux à Roly, Erpion, Mariembourg,...

**Cygne chanteur** (*Cygnus cygnus*) : Un très bel hivernage cet année avec en point d'orgue un individu porteur d'un collier nous ayant permis d'en connaître l'origine. Voir notre article, à ce sujet, dans ce numéro...



*Cygne chanteur fuyant l'attaque d'un Cygne tuberculé, Virelles, le 27/02/11. Photo : Kristien van Acker.*

**Oie des moissons** (*Anser fabalis*) : 21 exemplaires (9 puis 12) en vol annoncent l'arrivée du froid à Hemptinne en compagnie d'une Oie cendrée et d'Oies rieuses.

**Oie rieuse** (*Anser albifrons*) : L'origine naturelle n'est pas toujours certaine pour cette espèce et les données d'un individu esseulé à Virelles et Erpion font partie de ce questionnement malgré un comportement a priori sauvage. Par contre, peu de doute pour les 137 ex. observés en 2 groupes le 20/12 à Hemptinne, idem pour les 5 individus comptés le 05 du même mois aux BEH.

**Oie cendrée** (*Anser anser*) : Deux données en février, 2 ex. le 05 à Virelles et 1 ex. le 12 aux BEH.

**Oie à tête barrée** (*Anser indicus*) : Pour mémoire, 1 individu de cette espèce allochtone le 25/12 aux BEH.

**Bernache du Canada** (*Branta canadensis*) : Citée un peu partout avec un maximum de 328 exemplaires aux BEH à la mi-décembre.

**Bernache nonnette** (*Branta leucopsis*) : Un individu, sans doute le même sera observé à 3 reprises du 02 au 18/12, notamment en compagnie de sa grande cousine du Canada.

**Ouette d'Egypte** (*Alopochen aegyptiacus*) : Notée à Mariembourg, Roly, Virelles, les BEH,... avec un maximum de 12 individus à Boussu-lez-Walcourt le 04 février.



*Ouettes d'Egypte, Virelles, le 27/02/11. Photo : Kristien van Acker.*

**Tadorne casarca** (*Tadorna ferruginea*) : Jusqu'à 9 ex. de ces magnifiques tadorne à Virelles, fin janvier. Un individu est également repéré à Tergnée, le 06/02.

**Tadorne de Belon** (*Tadorna tadorna*) : Début décembre, 12 ex. aux BEH. Le 21/12, 23 ex. en vol vers le sud-est à Cul-des-Sarts. Mi-janvier 2 ex. à Virelles. Fin janvier, 1 à Ragnies.

**Canard mandarin** (*Aix galericulata*) : Un individu à Saint-Aubin le 18/12.

<b>Présence maximum pour la période</b>			
<i>Espèce</i>	<i>BEH</i>	<i>Virelles</i>	<i>Roly</i>
<b>Canard siffleur</b> ( <i>Anas penelope</i> )	58, le 06/12	18, le 20/02	-
<b>Canard colvert</b> ( <i>Anas platyrhynchos</i> )	769, le 15/01	432, le 15/01	18, le 09/01
<b>Canard pilet</b> ( <i>Anas acuta</i> )	2, le 03/12	13, le 12/02	1, le 19/02
<b>Canard chipeau</b> ( <i>Anas strepera</i> )	199, le 06/12	21, le 12/02	2, le 30/01
<b>Sarcelle d'hiver</b> ( <i>Anas crecca</i> )	56, le 15/01	110, le 26/02	22, le 30/01
<b>Canard souchet</b> ( <i>Anas clypeata</i> )	-	4, le 14/01	-
<b>Nette rousse</b> ( <i>Netta rufina</i> )	10, le 06/12	-	-
<b>Fuligule milouin</b> ( <i>Aythya ferina</i> )	194, le 06/12	556, le 22/01	17, le 17/02
<b>Fuligule morillon</b> ( <i>Aythya fuligula</i> )	607, le 18/12	328, le 22/01	15, le 16/02
<b>Fuligule milouinan</b> ( <i>Aythya marila</i> )*	4, le 15/01	-	1, le 30/01

\* Aux BEH, un total 9 ex. différents ont été contactés durant l'hiver, cela pourrait se résumer comme suit :

- 3 ex. (1 mâle 1er hiver et 2 femelles 1er hiver) le 03/12/10 sur la Plate Taille. Non revus par la suite.
- Un mâle premier hiver sur la Plate Taille entre le 02 et le 21/01/11.
- Une femelle 1er hiver sur l'Eau d'Heure (jet ski + îlot) à partir du 26/12/10 jusqu'au 22/01/11.

- Une femelle adulte sur l'Eau d'Heure à partir du 21/12/10 jusqu'au 06/02/11.
- Une femelle adulte sur la Plate Taille à partir du 04/01/11 jusqu'au 21/01/11.
- Un mâle de 1<sup>er</sup> hiver avec mue peu avancée sur l'Eau d'Heure du 30/01 au 06/02.
- Un mâle de 1<sup>er</sup> hiver avec mue avancée sur l'Eau d'Heure et le Ry Jaune du 05/02 au 12/02.

**Macreuse noire** (*Melanitta nigra*) : Hivernage exceptionnel d'une Macreuse noire femelle (probablement de 1<sup>er</sup> hiver) entre le 12/01 et le 19/02 à la Plate Taille (BEH). Il s'agit seulement du second séjour hivernal connu sur ce site et dans la région.

**Garrot à œil d'or** (*Bucephala clangula*) : Les maxima relevés cet hiver sont de 21 ex. le 18/02 aux BEH, 14 ex. le 12/02 à Virelles et 3 ex. le 12/02 à Roly.

**Harle piette** (*Mergus albellus*) : Petit harle d'apparition hivernale, on note des maxima de 14 ex. le 06/12 aux BEH et de 13 ex. le 09/02 à Roly.



*Harles piettes, BEH (Falemprise), le 12/12/10. Photo : Marc Fasol.*

**Harle bièvre** (*Mergus merganser*) : On retiendra des effectifs maximum de 24 ex. le 02/12 aux BEH, 21 ex. le 30/01 à Roly et 13 le 17/02 à Virelles. Ces effectifs sont finalement peu importants, au regard de la météo....

**Milan royal** (*Milvus milvus*) : Malgré les conditions météorologiques délicates, l'hiver a permis de récolter un remarquable total de 17 données. Toutes concernent le mois de décembre, à l'exception d'un oiseau le 05/01 à Mariembourg, d'un autre le 27/01 à Strée et d'un dernier le 27/02 à Virelles.



*Milan royal, Virelles, le 27/02/11. Photo : Kristien van Acker.*

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : Très présent cet hiver (60 données), et en particulier après le 15 janvier, une fois la couverture neigeuse disparue. Aucun dortoir n'a été identifié cette année.

**Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : À nouveau assez discret (9 individus observés)...

**Epervier d'Europe** (*Accipiter nisus*) : Parmi les 71 données reçues, pas moins de 15 concernent des oiseaux observés à proximité des mangeoires !

**Buse variable** (*Buteo buteo*) : Le froid et l'enneigement persistant ont modifié les habitudes de la Buse variable, l'attirant plus volontiers près des mangeoires à la recherche de proies éventuelles. Bien présente tout l'hiver, on note un maximum de 19 ex. dans la plaine de Clermont-Castillon-Thuillies le 27/01.

**Buse pattue** (*Buteo lagopus*) : La dernière mention régionale de Buse pattue remontait à 1987. Leur schéma d'apparition correspond souvent à des invasions périodiques très espacées dans le temps. Cet hiver nous a valu une invasion dans les règles de l'art et, même si leur présence reste discrète, peu de zones ont été délaissées. Après la mention de Cour-sur-Heure relatée dans notre numéro précédent, nous pouvons ajouter : 1 ex. entre le 05 et le 27/12 à Roly, 1 ex. 1<sup>er</sup> hiver le 18/12 à Soumoy, 1 ex. le 02/01 à Thuillies. Rappelons que la Buse pattue est beaucoup moins forestière que la Buse variable. Elle s'observe presque toujours dans les milieux ouverts.

**Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) : Le Faucon crécerelle est souvent considéré comme commun et est donc relativement peu renseigné (seulement 22 données pour cet hiver). Il mériterait néanmoins un peu plus d'attention de la part des observateurs.



*Faucon crécerelle, Villers-Poterie, le 17/12/10. Photo : Claude Lemy.*

**Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) : Une seule mention hivernale, 1 ex. le 15/12 à Hemptinne.

**Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) : Le pèlerin est signalé durant toute la période principalement autour des BEH, un de ses bastions régionaux favori. Il est également renseigné à Vierves-sur-Viroin, Yves-Gomezée, Mariembourg et Clermont. Parmi les quelques observations hivernales, on retiendra un oiseau présentant certaines caractéristiques de la sous-espèce *calidus* (nordique) le 20/12 à Saint-Aubin. L'oiseau présentait un plastron crème avec des stries sombres fines ainsi qu'une nuque avec un U clair très marqué prolongé par de vagues sourcils pâles. Quoiqu'il arrive, il ne s'agissait pas d'un *peregrinus* normal.



**Perdrix grise** (*Perdrix perdrix*) : 26 mentions pour cette chronique, ce n'est pas mal du tout. Les mentions proviennent de nos grandes zones de cultures et ont probablement été favorisées par l'enneigement persistant les rendant plus détectables. A cette époque, il s'agit presque exclusivement, à chaque fois, de groupes familiaux. Premier chanteur le 24/02 à Somzée, vers 06h50 le matin... L'observateur attentif note la lente mais bien réelle augmentation du nombre de données collectées chaque hiver.

*Perdrix grise, Clermont, le 16/02/11.  
Photo : Fanny Ellis.*

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : Un hiver bien rude pour cet habitué des marécages et des bordures d'étang avec seulement 2 mentions : 1 ex. le 03/12 à Fagnolle et 1 ex. le 26/02 à Virelles. C'est peu...

**Gallinule poule d'eau** (*Gallinula chloropus*) : 9 mentions de la poule d'eau pour cette chronique. C'est très peu. Certes, on la considère souvent comme commune mais l'est-elle vraiment dans le sud de l'ESEM ?

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) : Comme chaque année, de nombreuses foulques prendront leurs quartiers d'hiver aux BEH. Les recensements complets donnent 1038 ex. le 18/12, 1092 ex. le 15/01 et 709 ex. le 12/02. La chute des chiffres en février correspond au début du retour des oiseaux sur leurs sites de nidification. Vu le gel persistant, peu d'autres sites sont occupés par l'espèce, durant la période, et dans des abondances nettement inférieures.

**Grue cendrée** (*Grus grus*) : Quelques déplacements hivernaux renseignés : 35 ex. le 15/12 à Frasnes, 1 ex. le 01/01 à Ham-sur-Heure, 80 ex. le 08/02 à Virelles et 1 ex. le 12/02 à Dailly.

**Huîtrier pie** (*Haematopus ostralegus*) : Un adulte fait une halte le 26/02 à Virelles.

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : Peu renseigné en décembre et en janvier, la neige ayant recouvert de son manteau blanc une bonne partie des sites favorables à l'espèce. En février, par contre le retour va être massif, on note un maximum de 1000 à 2000 ex. à Robechies le 08/02.

**Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : Un ex. entendu le 06/12 aux BEH.

**Combattant varié** (*Philomachus pugnax*) : Quelques retardataires fuyant l'hiver, 1 ex. le 01/12 à Hemptinne et 1 ex. le 02/12 près des BEH.

**Bécassine sourde** (*Lymnocyptes minimus*) : 2 mentions hivernales : 2 ex. le 03/12 à Pesche et 2 ex. le 08/02 dans la vallée de l'Hermeton.

**Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : Des groupes ne dépassant jamais 6 ou 7 ex. sont signalés dans différents fonds humides de la région durant la période. Avec le gel persistant, beaucoup de bécassines ont éprouvé quelques difficultés à affronter l'enneigement prolongé. Si de nombreuses mentions nous sont parvenues de décembre et de février, une seule provient de janvier : 3 ex. le 15 à Virelles.

**Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : Vu les milieux forestiers qu'elle occupe, la Bécasse des bois est généralement peu recherchée par les ornithologues, c'est dommage. Seulement 3 mentions durant l'hiver, une chaque mois, respectivement à Hemptinne, Le Mesnil et Florennes.



**Courlis cendré** (*Numenius arquata*) : 1 ex. le 17/12 à Aublain.

**Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) : Les données hivernales de ce chevalier sont rares dans notre région. Un premier individu est trouvé le 15/01 à Tarcienne dans un champ inondé, ensuite, à partir du 03/02, 3 ex. sont observés dans la vallée de l'Hermeton et à partir du 26/02, 2 ex. à Virelles. A quand un hivernage complet et suivi?

**Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) : De temps à autre, un individu est repéré dans les bandes de Mouettes rieuses qui parcourent l'ESEM. 3 mentions pour cet hiver : 1 adulte le 07/01 à Frasnes-lez-Couvin, 1ex. 1<sup>er</sup> hiver le 14/01 à Barbençon et un individu de premier hiver le 26/02 à Falemprise (BEH).

**Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : Comme chaque hiver, la Mouette est de loin le Laridé le plus abondant dans l'ESEM, signalée en nombres parfois importants dans de nombreuses zones. Le 22/01, le comptage annuel au dortoir de la Plate Taille relève 7.500 ex., une "petite" année, sachant que les meilleures d'entre elles peuvent voir pratiquement doubler ce nombre.

**Goéland cendré** (*Larus canus*) : L'hiver rude a permis un afflux important de ce petit goéland. Jusqu'à 1.400 ex. sont comptabilisés lors du comptage annuel le 22/01 au dortoir de la Plate Taille (BEH).

**Goéland brun** (*Larus fuscus*) : Comme chaque année, l'ESEM attire la majorité des Goélans bruns hivernants en Wallonie. Jusqu'à 650 ex. sont comptabilisés lors du comptage annuel le 22/01 au dortoir de la Plate Taille (BEH).

**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : Depuis 3 années, l'hivernage du Goéland argenté est important en ESEM. La rigueur de cet hiver n'y est probablement pas étrangère. Jusqu'à 800 ex. sont comptabilisés lors du comptage annuel le 22/01 au dortoir de la Plate Taille (BEH). L'individu leucique (très pâle) dont nous avons déjà parlé dans notre précédent numéro est revu le 04/02 à Virelles. Le 20/02, un "omissus" (argenté à pattes jaunes) est renseigné à Féronval (BEH). Cette forme est certainement assez bien représentée mais souvent sous-détectée de par la confusion possible avec les Goélans leucophées ou pontiques.

**Goéland leucophée** (*Larus michahellis*) : Signalé ici et là mais principalement aux BEH où il hiverne traditionnellement. Lors du comptage annuel le 22/01 au dortoir de la Plate Taille (BEH), son abondance est estimée à 50 individus. Une mention particulière pour un ex. de 2<sup>ème</sup> hiver, originaire de Croatie, et porteur de la bague jaune S5Y2, observé le 12/12 aux BEH. Cet oiseau avait déjà été repéré antérieurement en Wallonie.

**Goéland pontique** (*Larus cachinnans*) : Le Goéland pontique est maintenant bien reconnu comme hivernant régulier dans l'ESEM. Lors du comptage annuel le 22/01 au dortoir de la Plate Taille (BEH), son abondance est estimée à 70 individus.



Tourterelles turques, Jamioulx, décembre 2010.  
Photo: Philippe Leclef.

**Pigeon colombin** (*Columba oenas*) : 3 données seulement, dont 37 ex. le 03/12 à Hemptinne.

**Pigeon ramier** (*Columba palumbus*) : Des groupes de ramiers sont observés toute la période. Quelques nombres importants : 650 ex. (groupes de 30 à 150 un peu partout) le 06/12 aux BEH, 1.300 le 06/12 à Philippeville. Les migrations semblent reprendre en février, on note 1400 ex. le 20/02 aux réserves naturelles d'Al Florée et 400 le 23/02 à celle de l'étang de Virelles.

**Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto*) : Présente tout l'hiver, jamais loin des habitations. A Hemptinne, pas moins de 92 individus dans le village le 11/12.

**Perruche à tête rose** (*Psittacula roseata*) : Pour l'anecdote, un mâle échappé de captivité en janvier à Gonrioux. Son aire de répartition naturelle couvre l'Asie du sud-est. L'oiseau a pu être photographié s'attardant à une mangeoire, le cliché étant diffusé dans le journal "Vers l'Avenir".

**Effraie des clochers** (*Tyto alba*) : Où est passée l'effraie ? Des données nous parviennent seulement de Boussu-en-Fagne, Treignes et Roly où malheureusement un individu est trouvé mort dans la maison des scouts mi-janvier.

**Chouette chevêche** (*Athene noctua*) : Cela fait de décennies que les populations de notre sympathique chevêche sont en difficulté. Toutefois quelques bastions résistent, tels à Roly, aux Matagne, à Aublain ou Treignes.

**Chouette hulotte** (*Strix aluco*) : Discrète en cette saison, mais bien présente entre autres à Roly, Virelles, Froidchapelle, Sart-Eustache, Chimay, Treignes, Ham-sur-Heure, Matagne-la-Grande, Nismes, Merlemont.

*Perruche à tête rose, Gonrioux, janvier 2011.  
Photo : Dany Quinat.*



**Hibou grand-duc** (*Bubo bubo*) : Fin janvier un premier couple reprend son activité. Renseigné de quelques sites... En carrière plane toujours le doute de la réussite de la nidification avec les risques liés à l'exploitation...

**Hibou moyen-duc** (*Asio otus*) : De plus en plus rare, on note quand même 2 dortoirs de moyens-ducs, le 09/12 à Bailièvre (6 ex.), le 21/01 à Fagnolle (8 ex.), et un chanteur le 23/01 à Treignes. 1 seule autre mention de l'espèce, 1 ex. le 22/02 à nouveau à Bailièvre.

**Hibou des marais** (*Asio flammeus*) : Un individu est levé dans la réserve naturelle de la vallée de l'Eau Blanche le 16/02, à l'endroit précis où il avait été observé il y a près de 20 ans !

**Martin-pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) : Quelques données, presque toutes en décembre et principalement aux BEH. Le Martin-pêcheur est très sensible aux hivers rigoureux et au gel. Dès le début de la période hivernale, il se concentre donc sur les plans d'eau non gelés comme une bonne part de l'avifaune aquatique. Sa disparition vers la mi-janvier laisse présager des moments difficiles pour l'espèce lors de cet hiver particulièrement rude.

**Pic vert** (*Picus viridis*) : À Virelles, un épervier femelle veut faire sa dinde de Noël d'un Pic vert qu'elle chasse dans une poursuite ponctuée des cris des deux espèces (28/12) ; ailleurs, comme à Tarciennes le 20/01, la vie semble plus tranquille : un individu est observé cherchant des insectes dans la pelouse comme à l'accoutumée, et même de quoi pousser ses premiers chants comme le 16/01 à Gourdinne à la faveur d'un redoux, ou le 16/02 à Nismes.

**Pic noir** (*Dryocopus martius*) : Un Pic noir se laisse régulièrement admirer aux abords de l'Aquascope de Virelles durant la période. L'espèce est observée dans toute la région. Des manifestations territoriales surviennent tôt : un individu percute une branche de saule le 03/12 à Mariembourg, et un autre chante au Bois Cumont à Roly le 21/01.

**Pic épeiche** (*Dendrocopos major*) : Le Pic épeiche fréquente volontiers les mangeoires en hiver, pour le plus grand bonheur des observateurs (et le florissant commerce de graines). Les premiers tambourinages sont entendus début février.



*Pic épeiche mâle, Froidchapelle, le 27/12/10.  
Photo : Philippe Deflorenne.*



*Pic mar mâle, Froidchapelle, le 27/12/10.  
Photo : Philippe Deflorenne.*

**Pic mar** (*Dendrocopos medius*) : Plus rarement observé aux mangeoires, les conditions climatiques particulièrement difficiles de l'hiver forcent ce petit cousin du Pic épeiche à s'éloigner des lieux préférés de l'espèce (qui se cantonne généralement aux forêts feuillues, de vieux chênes plus spécifiquement). On l'a ainsi vu, lui aussi, fréquenter les mangeoires, mais également des arbres isolés ou des haies, comme le confirment des observations à Mariembourg ou Fraire. De manière générale, avec des observations nombreuses dans des milieux variés, l'espèce confirme sa tendance positive dans la région.

**Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) : 5 données seulement pour le plus petit de nos Picidae, qui passe certes souvent inaperçu. On l'entend déjà début février tambouriner à Froidchapelle. Un individu est observé début janvier à Saint-Aubin, où l'espèce est considérée comme plutôt rare.

**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : L'antépénultième jour de février, 4 Alouettes lulu annoncent l'avant-garde des migrations : 1 à Villers-le-Gambon, et 3 levées à Merlemont par un groupe de naturalistes au crépuscule sur le replat en friche de la carrière.



*Alouette des champs, Nalinnes, le 26/12/10. Photo : Fanny Ellis.*

**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : Quelques groupes de bonne taille début décembre (60, le 01 à Hemptinne, 150 le 02 à Donstiennes, 70 le 04 à Florennes) avant que notre région ne ressemble de plus en plus au Pôle Nord. Quelques alouettes tentent malgré tout de s'accrocher à la région sur la période, avant que s'amorcent les premiers mouvements migratoires au début février (dont 50 ex. le 20/02 à Falemprise).

**Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : Les températures ont poussé nos pipits hivernants vers des cieux plus cléments, et seule une poignée de téméraires a décidé de rester : 1 le 03/12 au Vivi des Bois à Roly, 3 à Yves-Gomezée et 2 à Chastres le 04/12 ; 1 le 15 à Saint-Aubin, 1 le 18 à la Plate Taille, et 1 le 02/01 à Clermont. En février, deux groupes sont aperçus : 11 le 07/02 à Dailly et 6 le 27/02 à la réserve naturelle des Onoyes de Roly.

**Pipit spioncelle** (*Anthus spinoletta*) : À peine plus nombreux que leurs cousins farlouses, quelques spioncelles bravent les inhabituelles rigueurs hivernales : 1 ex. se pose sur une congère en bord de route à Boussu-lez-Walcourt le 06/12, à Fagnolle de 1 à 7 individus voisinent le bétail et fréquentent le village toute la période, début février un groupe (jusqu'à 25 individus) visite la roselière et les peupliers de l'étang de Virelles.

**Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : Seulement 10 données cet hiver...

**Bergeronnette grise** (*Motacilla alba alba*) : 6 données pour la période, dont deux individus tardifs début décembre et des premiers retours en février : à Dailly le 07, Mariembourg le 22, Virelles le 25, Erpion le 27.

**Jaseur boréal** (*Bombicilla garrulus*) : Comme à chaque hiver plus froid, les chances augmentent d'observer ce magnifique oiseau. 2 ex. sont ainsi entendus puis repérés perchés dans un aulne, se nourrissant ensuite de baies de viornes et de prunelles de la vallée de l'Eau Blanche à Aublain. Le 25/12 un ex. survole le centre de Mariembourg, puis le lendemain 1 ex. est observé à Doische se nourrissant à nouveau de son mets favori : les baies de viorne obier. Les 02 et 06/01, 1 puis 2 ex. sont aperçus à proximité des BEH.

**Cincle plongeur** (*Cinclus cinclus*) : Suite à une bonne année de reproduction, le cincle hiverne dans les vallées de la dorsale calcaire à Dourbes, Treignes, Nismes, Couvin et à l'étang de Virelles ; un premier cas d'hivernage est aussi mentionné à Saint-Aubin. Précoce dans sa période de reproduction, les chants se font entendre dès fin décembre à Nismes et Treignes.

**Troglodyte mignon** (*Troglodytes troglodytes*) : Très peu renseigné cet hiver. Un individu noceur célèbre la nouvelle année en chantant à Roly avec ses 15 centimètres de neige !



*Troglodyte mignon, Nalinnes, le 26/12/10. Photo : Fanny Ellis.*

**Accenteur mouchet** (*Prunella modularis*) : Quelques individus repérés çà et là ; le premier chanteur se fait entendre sous le redoux à Roly le 19/01.

**Rougegorge familier** (*Erithacus rubecula*) : C'est un rougegorge de Walcourt qui remporte cette année l'honneur d'être le premier chanteur mentionné dans la région, le 15/01.



*Rougegorge familier, Macon, le 18/12/10. Photo : Jacques Bodet.*

**Tarier pâtre** (*Saxicola torquata*) : Malgré les glaciales circonstances, 1 individu hiverne pour la première fois à Saint-Aubin en décembre.

**Merle noir** (*Turdus merula*) : Quelques isolés et quelques groupes sont signalés, dont des migrateurs certains en décembre. Le merle reste néanmoins présent toute la période mais en nombre plutôt restreints. Inspiré par le redoux de la mi-janvier, un premier chanteur est entendu à Tarcienes le 16/01.

**Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : La litorne est présente toute la période dans notre région, et en nombres appréciables (rarement en groupe de moins de 10 individus, souvent au-delà de 20) ; en station ou en mouvement, on note 300 ex. le 08/12 à Jamagne, 150 le 10 à Romérée, 150 le 17 à Jamagne, 230 le 20 à Bouffioulx ; puis 200 le 06/01 à Mariembourg et 250 le 27/02 à Roly.

**Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : Déjà peu notée en décembre, la Grive musicienne disparaît quasiment en janvier (hormis 1 ex. le 03 à Mariembourg, et 1 ex. le 08 à Boussu-lez-Walcourt). Elle réapparaît deuxième décennie de février et presque aussitôt se met à chanter : premier chant à Treignes le 12/02.

**Grive mauvis** (*Turdus iliacus*) : La plupart des mauvis a déjà déserté nos régions à l'aube de décembre et de ses frimas. Hormis quelques rares exemplaires observés en halte, on note encore le passage d'isolés ou de très petits groupes à l'occasion des vagues de froid successives.

**Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : Résidentes, les Grives draines sont notées presque toujours isolément, au max. 3 individus à la fois. Annonciatrice précoce d'un printemps espéré de tous, sa douce et mélancolique mélodie résonne du haut des grands arbres dès le 23/01 à Treignes.

**Pouillot véloce** (*Phylloscopus collybita*) : Dernier Sylvidé sur nos terres, un Pouillot véloce est vu le 03/12 à Saint-Aubin.

**Roitelet huppé** (*Regulus regulus*) : Quelques Roitelets huppés hantent les résineux ces mois d'hiver, souvent isolés, jusqu'à 4 ex. le 02/01 à Roly, et 6 le 27/02 à Treignes.

**Roitelet triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : 1 triple-bandeau téméraire a survécu une partie de l'hiver dans nos régions ; mais pour ce faire il a tout de même dû adopter un comportement plutôt inhabituel : cet oiseau est observé se nourrissant à l'intérieur d'un grand chapiteau à Bourlers le 09/12.

**Mésange à longue queue** (*Aegithalos caudatus*) : On a beaucoup parlé des Mésanges à longue queue cet hiver, et ceci explique sans doute la transmission d'un grand nombre de données pour l'espèce. En question, les mésanges à longue queue à tête complètement blanche pouvant appartenir à la sous-espèce orientale et nordique nommée *Aegithalos caudatus caudatus*. Certes particulièrement neigeux, il y eut des hivers auparavant qui le furent également. Mais pourtant jamais on ne put avec certitude affirmer que les mésanges à tête blanche observées chez nous appartenaient bien à cette sous-espèce lointaine. En effet, une proportion inconnue, bien que sans doute relativement faible, de mésanges à longue queue indigènes a aussi la tête blanche, ou au moins les traits faciaux plus ou moins totalement estompés. C'est l'abondance des observations d'oiseaux atypiques qui cette fois paraît accréditer la thèse d'une petite invasion du taxon nordique oriental. Notre région ne semble pas avoir été très marquée par le phénomène, et seulement peut-être à partir de la deuxième moitié de la période. En dehors des mentions d'un seul oiseau à tête blanche avec d'autres Mésanges à longue queue *européus*, qui ne peuvent donc pas, même si c'est plausible, être attribuées avec certitude à la sous-espèce lointaine, on retiendra deux observations faites à Philippeville de 3 ex. le 27/01 et le 15/02.

**Mésange nonnette** (*Parus palustris*) : Discrète, mais bien présente.

**Mésange boréale** (*Parus montanus*) : Une des espèces de mésanges parmi les plus notées, peut-être est-elle facilement décelable grâce à son cri nasillard assez typique. Il faut d'ailleurs attendre la fin décembre, période où les mésanges commencent à s'exprimer plus volontiers, pour que cette espèce plutôt discrète soit renseignée, 1 ex. le 25/12 à Couvin, le 27/12 à Petigny, le 02/01 à Lompret, le 04/01 à Saint-Aubin le premier chanteur de l'année y est décelé, ensuite vue un peu partout. À Tarcienne, le 18/01 lors d'un contrôle crépusculaire d'un nichoir accueillant habituellement la Mésange charbonnière, c'est une Mésange boréale qui y est surprise cherchant le sommeil (Alain Paquet).



*Mésange huppée, Fourmies (F), le 05/12/10. Photo : Alain et Agnès Piette.*

**Mésange huppée** (*Parus cristatus*) : Plutôt bien présente dans la partie ardennaise de notre région de par son attirance envers les résineux, une vingtaine de données concerne cette jolie et élégante mésange.

**Mésange noire** (*Parus ater*) : Hormis quelques données « en nature » dont un premier chanteur dans un bois de mélèzes le 22/02 à Froidchapelle, toutes les autres données proviennent de mangeoires, probablement que sa présence y a été favorisée par la couche importante de neige, où elle est notée comme un des oiseaux les plus dynamique et audacieux de tous les visiteurs.

**Mésange bleue** (*Parus caeruleus*) : Bien répartie dans toute la zone, elle est la mésange la plus notée, le chant devenant plus assidu à partir du 07/01 à Saint-Aubin. Le baguage régulier hivernal à Roly permet le contrôle de plusieurs oiseaux bagués au même endroit en 2007 (quatre exemplaires différents), 2008, 2009 et ensuite, montrant bien l'attachement de nos oiseaux locaux à leur région.

**Mésange charbonnière** (*Parus major*) : Idem pour celle-ci, un peu moins d'individus repris lors de séances de baguage qu'avec la bleue, serait-elle plus volage ? Aux mangeoires, elle atteint des groupes de 8 à 12 ex., Alain Paquet nous fait part de ceci : « Lors d'une forte chute de neige en journée, notre charbonnière -de la cuisine- s'est mise à l'abri dans le nichoir où elle dort, première fois que je vois cela. De plus, elle empêche les autres mésanges de venir à la mangeoire située juste à côté, probablement peur qu'elles lui squattent son nichoir et dortoir, cela semble la stresser assez bien ».

**Sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) : De 1 à 4 ex. au maximum par sortie, premiers chanteurs le 13/02 sur les BEH.

**Grimpereau des bois** (*Certhya familiaris*) : Détecté grâce au chant, il est cette fois renseigné de plus en plus en dehors du district ardennais de la vallée du Viroin comme à Couvin, Petigny, Hemptinne, Vodecée, Froidchapelle, Villers-le-Gambon et Florennes (jusqu'à trois chanteurs sur 1 km !). Les belles chênaies du plateau du Condroz semblent l'avoir bien attiré en cette fin d'hiver, y est-ce « pour de bon » ? À suivre...

**Grimpereau des jardins** (*Certhya brachydactyla*) : Chante bien dès la première décade de février, de bons chiffres semblent indiquer que l'espèce n'a pas trop souffert de la longue période neigeuse. Le 26/02 à Florennes, 8 chanteurs sont dénombrés pour 3 grimpereaux des bois sur un même parcours en 2 h 20', soit 75 % de Grimpereau des jardins pour 25 % de Grimpereau des bois.

**Pie-grièche grise** (*Lanius excubitor*) : Malgré la réputation de la neige, qui, si elle est présente en une épaisse couche tout en se maintenant longtemps, peut provoquer une importante mortalité de notre bandit masqué qui rencontre trop de difficultés à capturer des proies au sol, l'espèce est bien présente à Roly, Chimay, Silenrieux, Virelles, Matagne-la-Petite, Matagne-la-Grande, Forges, Frasnes-lez-Couvin, Romerée et Cerfontaine. Ce n'est pas trop mal au vu de la météo particulièrement hivernale de décembre à début janvier.

**Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) : Présence importante du geai dans toute la région, le plus souvent par deux, trois ex. et plus comme ces sept ex. qui décortiquent et avalent goulûment des glands le 04/01 à Silenrieux. À signaler, 62 ex. perchés le 03/02 dans la vallée de l'Hermeton sur des saules en bordure d'étang.

**Pie bavarde** (*Pica pica*) : Pas de dortoirs renseignés cet hiver.

**Cassenoix moucheté** (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Aucune donnée ?! Manque de prospection dans la partie ardennaise de notre région ou réelle raréfaction de l'espèce ?

**Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : Si cet attachant corvidé niche en colonie et aime se retrouver en groupes tout au long de l'année, ceux-ci augmentent en importance vu l'arrivée et l'hivernage d'oiseaux provenant de lointaines contrées. Il affectionne de constituer d'importants dortoirs où ils se rassemblent, soit seul, soit en compagnie du Corbeau freux. Il est donc renseigné en groupes de dizaines d'oiseaux très régulièrement, pouvant atteindre plusieurs centaines d'individus le plus souvent à proximité de dortoir (pré-dortoir), voire le millier d'oiseaux au dortoir (BEH,...) pour un total régional d'environ 3000 ex.



*Dortoir de Choucas des tours (1000), de Corneilles noires (200) et d'Etourneaux sansonnets (5000), Boussu-lez-Walcourt, le 17/02/11. Photo : Marc Fasol.*

**Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : Assez peu renseigné, sites et nombres traditionnels pour les infos reçues.

**Corneille noire** (*Corvus corone*) : Maxima de 160 ex. à Dailly le 07/02 et de 200 ex. au BEH le 17/02 (dortoir), notons le comportement d'un individu qui s'éloigne d'une mangeoire à Tarcienne le 30/01 en emportant 3-4 cacahuètes décortiquées qu'il va enterrer dans un champ, 30 mètres plus loin.

**Grand Corbeau** (*Corvus corax*) : 5 données d'individus isolés, le 12/12 à Boussu-en-Fagne, à Rièzes et à Oignies-en-Thiérache, le 09/01 à Roly et le 17/02 à L'Escaillière. On doit se réjouir de celles-ci si on recule en arrière de quelques années, quand l'espèce n'était pas observée annuellement, mais on a déjà connu mieux ces derniers temps. Notons la proximité des localités de Rièzes et de l'Escaillière, espèce à rechercher plus de ce côté-là ?

**Etourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) : Environ 1.200 ex. séjournent en décembre et janvier sur Hemptinne, Sain-Aubin, Jamagne et Mariembourg pour les groupes atteignant plusieurs centaines d'oiseaux auxquels s'ajoutent de petites troupes plutôt en zones agricoles intensives. En février, les groupes atteignent plus rapidement la centaine d'oiseaux et plus pour un total de 1.600 ex. sur les villages de Boussu-lez-Walcourt, les BEH, Villers-deux-Églises, Erpion, Hemptinne, Saint-Aubin, signalons 1 ex. albinos ou leucique parmi une centaine d'oiseaux à Roly le 23/02, « étonnant cet oiseau tout blanc crème parmi des tout noir » nous livre l'observateur. Mais il faut y ajouter les premiers groupes importants de migrateurs en route pour le nord qui s'arrêtent quelques heures, voir quelques jours, comme ces 7.500 à 10.000 oiseaux en



halte en compagnie de Vanneaux huppés à Robechies le 08/02 et ces 5.000 oiseaux en dortoir aux BEH, soit un total régional d'au moins 12.500-15.000 oiseaux.



*Etourneau sansonnet, Bioul, décembre 2010. Photo : Olivier Colinet.*

**Moineau domestique** (*Passer domesticus*) : Malgré une météo particulièrement dure pour nos granivores cherchant le plus souvent leur nourriture au sol, les chiffres renseignés ne trahissent pas de changement de population au fil des mois d'hiver, plusieurs dizaines d'oiseaux sont comptabilisés par village, confirmant la bonne santé de nos populations de pierrots « de la ville » et leurs bonnes facultés d'adaptation face aux difficultés environnementales.

**Moineau friquet** (*Passer montanus*) : Présent de-ci, de-là, par petits groupes d'une vingtaine d'oiseaux, le moineau « des campagnes » confirme cette attirance car renseigné principalement dans le Condroz du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse où les cultures dominent. Il peut alors se rencontrer, mêlé aux autres espèces de granivores comme les Pinsons des arbres et du nord, le verdier, profitant des graines de plantes sauvages dans les bandes fleuries non exploitées ou dans les éteules pas encore labourées malgré la moisson déjà ancienne, quelques individus profitent aussi des mangeoires.

**Pinson des arbres** (*Fringilla coelebs*) : Présent un peu partout dans la région en bandes de quelques dizaines d'oiseaux, la plus grande totalisant 73 ex. le 25/12 à Erpion. Il nous a déjà habitué à beaucoup plus, la neige persistante au sol est certainement un handicap pour l'hivernage de cette espèce, mais même après la fonte de celle-ci, les scores sont restés modestes. Les premières bribes de chant bientôt suivies de chants complets interviennent la première décade de février.

**Pinson du Nord** (*Fringilla montifringilla*) : Confirmation des données relevées en fin d'automne : contrairement aux hivers précédents, notre visiteur d'hiver se laisse admirer régulièrement un peu partout dans la région, parfois en nombres assez importants. C'est ainsi que le 4 décembre, un groupe de 210 individus est remarqué à Saint-Aubin, à la veille de la première tempête de neige. Quelques jours plus tard, les premiers exemplaires sont signalés à la mangeoire, qu'ils fréquentent de plus en plus assidument : jusqu'à 50 ex. à Tarcienne le 1<sup>er</sup> février ! A l'opposé de leurs « cousins des arbres » qui se nourrissent des restes tombés au sol, ils n'hésitent pas à monter sur le plateau ou à s'accrocher aux distributeurs pour se servir directement en graines. Les effectifs varient au gré des caprices de la météo. Quelques données

significatives pour ce superbe passereau nordique : jusqu'à 60 ex. à Hemptinne le 17 décembre et 50 ex. à Erpion le 25, qui se mêlent à d'autres fringilles. Et enfin, régulièrement des petits groupes de quelques ex. sont vus de Rièzes à Saint-Aubin, et de Robechies à Brûly-de-Pesche (23 ex. le 26 décembre), en passant par Virelles ou Philippeville.



*Pinson du Nord (mâle), Rixensart, le 14/12/10. Photo : Marc Fasol.*

**Verdier d'Europe** (*Carduelis chloris*) : Ce robuste Fringillidé est remarqué un peu partout cet hiver, et fréquente régulièrement les mangeoires. En décembre, on le trouve à Hemptinne parmi des troupes très fournies de granivores (200 à 500 individus!), parmi lesquels la Linotte mélodieuse, le Bruant jaune, le Pinson du nord ou le Chardonneret.

**Chardonneret élégant** (*Carduelis carduelis*) : Le granivore aux couleurs chatoyantes est signalé régulièrement dans toute la région, tantôt isolé, tantôt en petites troupes ou en compagnie d'autres fringillidés, ou alors fréquentant les mangeoires. Plus acrobate que pas mal d'autres « cousins », il est repéré par exemple en décembre, suspendu parmi les Tarins dans des aulnes à Falemprise (BEH). Pointons aussi quelques maxima : 27 ex. à Hemptinne le 01/12, 20 ex. à Saint-Aubin le 17, 15 ex. à Erpion (Froidchapelle) le 14/01, et 30 ex. le 05/02 à Robechies (Chimay).

**Tarin des aulnes** (*Carduelis spinus*) : Cet amateur de strobiles de l'aulne est très bien représenté partout en ESEM cet hiver avec un maximum de 250 individus à Rosée le 4 décembre. Les effectifs dépassent souvent la centaine, comme à Virelles, Saint-Aubin et aux alentours du BEH en décembre et janvier. Signalé à Yves-Gomezée, Boussu-lez-Walcourt et Lompret et à nouveau Virelles en février.

**Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) : Des petites bandes mixtes composées de Linottes mélodieuses, de Pinsons du Nord ou des arbres, de Verdiers d'Europe ou de Moineaux friquets sont observées ici et là en décembre. En janvier, l'espèce se fait plus rare, si ce n'est un groupe important de 250 ex. le 26/01 à Hemptinne. Curieusement aucune donnée ne nous est parvenue en février.

**Linotte à bec jaune** (*Carduelis flavirostris*) : La présence d'un groupe de Linottes à bec jaune, très peu farouches sur le plateau de Bieure, entre Vierves-sur-Viroin et Matagne-la-Petite, a été très remarquée. Elles étaient très faciles à observer du bord de la route où elles se nourrissaient de fruits d'armoises : 15 ex. les

06/12 et 07/12, 5 ex. le 08/12 (les autres s'étant peut-être éloignées?). Le froid et la couverture de neige importants expliquent sans nul doute leur présence loin des zones d'hivernage habituelles.

**Sizerin flammé** (*Carduelis flammea*) : 28 mentions durant la période. La proportion des sous-espèces *cabaret* et *flammea* est rarement transmise, une estimation est donnée de 4 à 5 *flammea* parmi 69 sizerins se nourrissant pendant +/- 10 minutes dans des bouleaux le 08/01 à Saint-Aubin. Un maximum est atteint avec 80 ex. le 04/01 aux BEH.

**Bec-croisé des sapins** (*Loxia curvirostra*) : Durant toute la période, de très petits groupes sont signalés un peu partout dans l'ESEM. On note, tout au plus, 19 ex. le 05/02 à Monceau-Imbrechies.

**Bouvreuil pivoine** (*Pyrrhula pyrrhula*) : Signalé en petits nombres durant tout l'hiver. On retiendra, 2 « trompetants » dans une bande de bouvreuils le 20/01 sur la rive sud à l'étang de Virelles.



*Grosbec casse-noyaux chanteur,  
BEH, le 17/02/10.  
Photo : Marc Fasol.*

**Grosbec casse-noyaux** (*Coccothraustes coccothraustes*) : En décembre, observés régulièrement en petits nombres hormis 14 ex. le 04 à Yves-Gomezée, 10 ex. le 14 à Soumoy et plus d'une dizaine à Treignes le 27/12, un peu particulier 1 ex. au sol au pied d'une haie en culture, dans une zone refuge non récoltée le 18 à Hemptinne. En janvier, l'espèce est mieux représentée, surtout en forêt, et cela malgré la couverture neigeuse. Citons 16 ex. le 08 aux BEH, 21 ex. le 09 à Boussu-lez-Walcourt, au moins 100 ex. le 09 à Al Florée, cité aussi à Vergnies, Villers-en-Fagne, Petigny, Hemptinne, Seloignes, Erpion, etc. En février, toujours en augmentation car les bandes totalisant entre 10 et 50 ex. se multiplient comme à Robechies le 05, à Petigny le 06, à Romedenne le 08, Fagnolle, Roly, Yves-Gomezée, Silenrioux, Boussu-lez-Walcourt, Froidchappelle et donc principalement dans les forêts en chênaie-charmaie de la Fagne, ainsi qu'à Dourbes (Calestienne). Les premiers chanteurs avec comportement territoriaux sont déjà constatés le 17/02 aux BEH. S'ils se nourrissent de samares à Boussu-lez-Walcourt le 19/02, c'est habituellement de graines de charmes recherchées au sol comme la bande de 60 à 80 ex. qui stationne jusqu'à la fin du mois à Petite-Chapelle dans plusieurs grosses haies de cette essence.

**Bruant lapon** (*Calcarius lapponicus*) : Alors que deux exemplaires avaient déjà été observés ici cet automne à Hemptinne, un exemplaire est surpris dans une bande très importante de bruants jaunes, soit au sol, soit posé sur aubépines et églantiers le 08/12. Il est retrouvé là les 17 et 18 décembre, un séjour si prolongé est exceptionnel, probablement une première en Wallonie. Il faut souligner que les possibilités pour nos granivores de se nourrir se sont raréfiées avec la présence de la neige et que cette zone refuge non récoltée est une aubaine, faute d'autre choix ils y sont fidèles. Rappelons que la majorité des oiseaux nicheurs nordiques migrent vers le sud-est pour hiverner dans les steppes situées à l'est de l'Europe et que seule une minorité migre vers le sud-ouest en longeant les côtes pour hiverner sur le littoral de la mer du Nord, ces données à l'intérieur des terres sont donc tout à fait exceptionnelles.

**Bruant jaune** (*Emberiza citrinella*) : Une zone refuge non récoltée à Hemptinne attire, en début du mois de décembre, près de 150 ex., ce groupe va augmenter sans cesse au fil des jours pour atteindre le record de près de 500 ex. le 08. Avec l'apparition de la neige ce nombre va diminuer puis osciller entre 100 et 300 ex. pour finalement délaisser le site le 21/12 où seulement 8 ex. y sont encore dénombrés. C'est là aussi que le Bruant lapon est observé. Ailleurs, le bruant jaune est plutôt discret et peu renseigné. Il faut attendre la troisième décennie de janvier pour voir réapparaître des groupes de moyenne importance (- de 50 ex.) comme à Vergnies, Fraire, Hemptinne, Forges, Yves-Gomezée, Fanolle, Dailly, Niverlée,... soit les zones les plus agricoles. À partir du 13/02, ce sont uniquement des groupes de moins de 5 oiseaux qui sont renseignés et essentiellement des oiseaux isolés, prémices des cantonnements territoriaux même parfois en coupe

forestière comme à Hanzinne le 19/02, jour d'ailleurs du premier chanteur qui est noté aux BEH à Falemprise.

**Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : À peine 11 données, 7 en décembre, 4 en février, traduisant sa discrétion hivernale mais aussi une réelle rareté certainement due à la difficulté de se nourrir au sol en cette période.

**Bruant proyer** (*Miliaria calandra*) : Déjà une rareté à la bonne saison dans notre région, cette espèce nous quitte normalement avec la venue du mauvais temps mais un ex. est vu le 02/12 à Castillon dans une zone refuge. Et l'exception confirme la règle : deux oiseaux à Hemptinne le 08/12, puis 1 ex. les 17, 18 et 20/12. Peut-être est-ce dû aux conditions climatiques particulières qui ont « piégé » certains oiseaux, exceptionnellement retenus par la manne de nourriture présente dans la zone refuge non récoltée. Le 21/12 un individu est surpris posé pendant quelques minutes sur des hampes de plantes émergeant avec le dégel de la neige à la Plate Taille aux BEH.

*Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...*

## Erratum

Dans le numéro 22 de "La Grièche", l'auteur des photos du Phalarope à bec étroit (page 10) et du Cincle plongeur (page 15) est Olivier Colinet et non Philippe Collinet. Mille excuses.



### De la part de Jérémy Simar et Philippe Jenard :

Une Chronique ornithologique pour la saison de nidification 2009 de la Zone humide d'intérêt biologique des Marais d'Harchies vient de paraître. Elle est téléchargeable à l'adresse suivante : <http://biodiversite.wallonie.be/fr/jenard-p-simar-j-2011-zone-humide-d-interet-biologique-des-marais-d-harchies-chronique-ornithologique-de-la-saison-de-ni.html?IDD=167776423&IDC=3046>

# IDENTIFICATION

## Autours et éperviers en vol

Par Fanny Ellis

Distinguer une femelle d'épervier en vol d'un autour n'est pas toujours facile quand on n'a pas de point de repère pour la taille. Une corneille houspilleuse serait pourtant bien utile car elle a une taille intermédiaire entre les deux oiseaux. Voici quelques astuces pour distinguer les deux :

1. L'autour des palombes est un oiseau au corps plus massif que l'épervier.
2. Les ailes de l'épervier sont barrées comme celles de l'autour (surtout les rémiges), mais elles sont plus marquées. Le dessous des ailes de l'autour étant plus « délavé ».
3. Les coins du bout de la queue de l'épervier sont plus carrés alors qu'ils sont plus arrondis chez l'autour.
4. L'épervier a une queue plus étroite que l'autour.
5. L'autour a des sous-caudales bien plus denses que l'épervier.
6. L'épervier a une petite main alors que l'autour a la main longue (voir flèches).
7. Les deux oiseaux ont le même vol (quelques battements d'ailes suivi d'un vol glissé) mais l'épervier perd de l'altitude lors de son glissé alors que l'autour garde sa trajectoire.
8. L'épervier étant plus petit, il bat des ailes plus vite que l'autour.
9. Le cou de l'épervier ne ressort pas tandis qu'il est bien visible chez l'autour.



Epervier d'Europe femelle (ci-dessus) et Autour des palombes juvénile (à droite).  
Photos : Marc Fasol.

De la part de Charly Farinelle et Walther Leers, pour ceux qui aiment la complexité des goélands et leurs hybridations possibles : <http://birdingnewfoundland.blogspot.com/2011/03/separation-of-ylgu-and-lbbg-x-herg.html>

## Avis de recherche

Le Fuligule à bec cerclé (*Aythya collaris*), d'origine américaine, ressemble fortement au Fuligule morillon. Etant donné son origine lointaine, ses apparitions sont très rares dans nos régions. A ce jour, seule une donnée, d'un mâle adulte le 06/05/2001 à Donstiennes, avait été renseignée dans l'ESEM. Cette donnée d'un nouveau mâle adulte sur la Sambre, à Floreffe, nous incite à être vigilants quant à sa présence sur nos plans d'eaux régionaux.

Sur la photo ci-dessous remarquez la forme de la tête, très différente de celle du morillon, avec l'arrière relevé en pointe, la bande blanche proche de l'extrémité du bec, les flancs gris très pâle avec l'avant blanc. La femelle du Fuligule à bec cerclé se reconnaît aussi par la forme de la tête et la bande blanche à l'extrémité du bec.

Pour le découvrir, il vous faudra inspecter chaque individu dans les bandes de Fuligules morillons qui hantent nos plans d'eau l'hiver. A quand le prochain ?



Fuligules morillons (mâle à gauche, femelle à droite) et à bec cerclé mâle (au centre) sur la Sambre à Floreffe, le 07/01/2011. Photo : Marc Fasol.

**Suite à l'envoi de la Grièche 22, Bertrand Posse, notre correspondant Suisse (Nos Oiseaux), nous fait le commentaire suivant :** "Les Mésanges à longue queue *A. c. caudatus* et les Buses pattues ont aussi atteint la Suisse en bons nombres, comme vous le présentera succinctement notre prochain numéro de Vos Oiseaux, de même que des oies et Cygnes sauvages. L'ouverture de cet hiver fut pour nous un véritable festival de Grand Nord, d'autant plus inhabituel en ces deux dernières décennies."

Détail sur : <http://files.bioloVISION.net/www.ornitho.ch/pdf/files/newsletter/vosoiseauxfevrier11final-5146.pdf>

## Quel est donc cet oiseau ?

Il a été photographié par Marc Fasol le 02/12/2010 aux décanteurs d'Hollogne-sur-Geer.  
Solution en page 33.



# AVIFAUNE

## Bleu 7C13 :

### Le voile se lève enfin sur une des énigmes les mieux gardées...



*Cygnets chanteurs, remarquez, à gauche, le porteur du collier bleu 7C13.  
Erpion, le 09/01/2011. Photo : Bernard Hanus.*

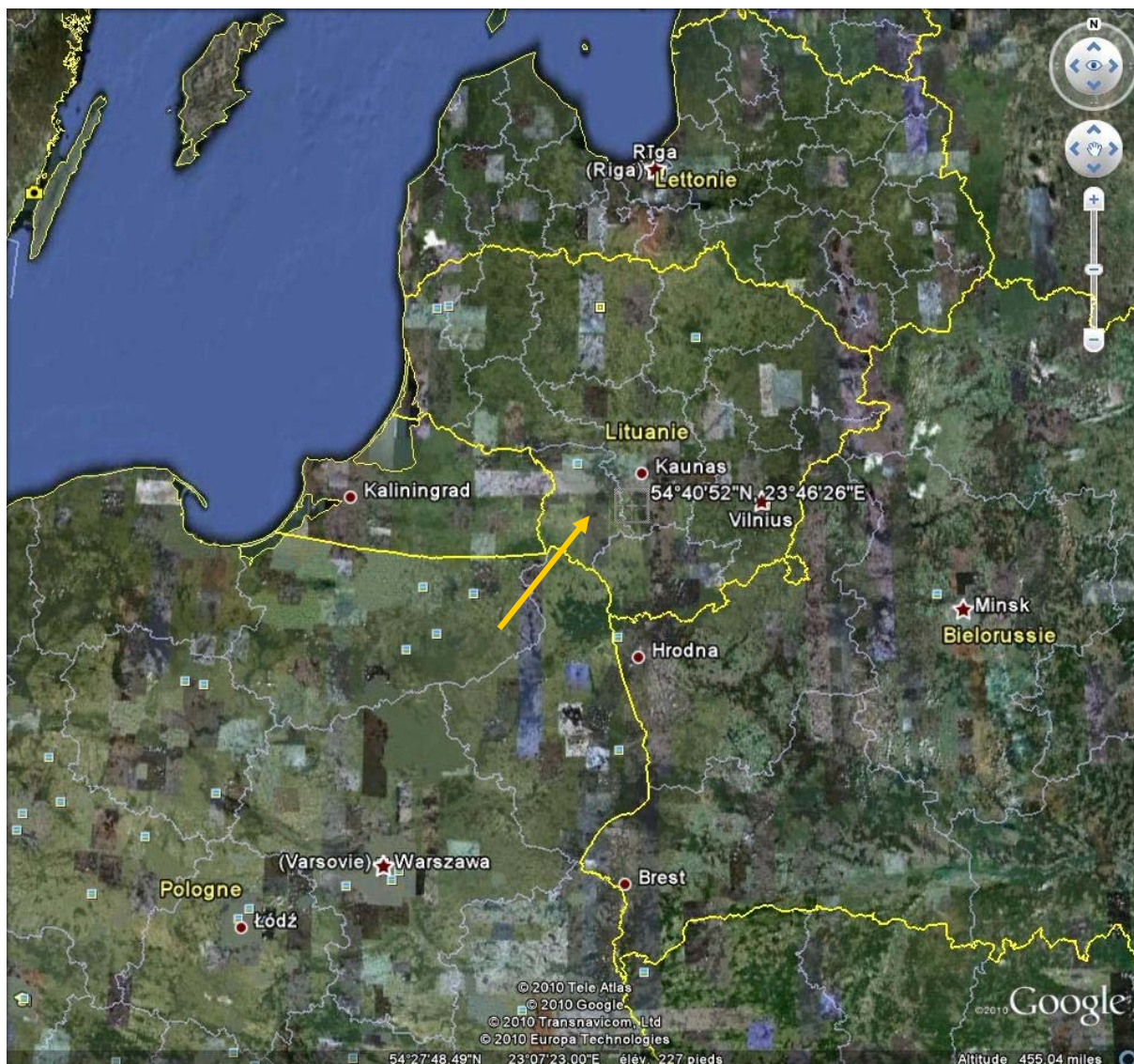
Le 26/12/2010, Bernard Hanus observe sur la Plate Taille, le plus grand des lacs des barrages de l'Eau d'Heure, un groupe composé de 11 Cygnes Chanteurs (*Cygnus cygnus*) et de 1 Cygne de Bewick (*Cygnus bewickii*). Parmi ceux-ci, un Cygne chanteur adulte attire son regard parce qu'il porte sur le cou, un collier bleu marqué d'une inscription 7C13. Rentré chez lui il consulte le site [www.cr-birding](http://www.cr-birding). Le « bagueur » répond rapidement, ce cygne est né en Lituanie (voir carte page suivante)!

Le Cygne chanteur se reproduit en Ecosse où il est rare, en Islande, en Laponie, dans le nord de la Russie, en Sibérie mais aussi les steppes russes (mer d'Azov, nord de la Caspienne jusqu'en Mongolie). En Europe, il hiverne principalement dans les Iles Britanniques, autour des mers du Nord, Baltique, Noire et Adriatique et puis ici et là, à l'intérieur des terres en faibles densités. Dans l'ESEM, son hivernage remonte à plus de 30 ans. D'abord repéré à Moustier-en-Fagne (France), il passera successivement à Virelles, Roly et aujourd'hui, bien que Roly soit encore visité, les barrages de l'Eau d'Heure deviennent peu à peu le bastion de l'espèce. Sa rareté en temps



qu'hivernant mérite d'être soulignée puisque l'ESEM constitue la seule région de Wallonie à abriter annuellement l'espèce. Quelques rares autres hivernages ont été signalés comme à Harchies durant cet hiver (2010-2011).

Cette lecture de collier lève une partie du voile sur l'origine de la population de Cygnes chanteurs qui hiverne traditionnellement dans l'ESEM. Un oiseau blessé par la collision d'une ligne à haute tension avait déjà, voici quelques années, été muni d'une bague métallique mais aucune relecture n'avait été effectuée. Le mystère restait donc entier.



*L'endroit de naissance du Cygne porteur du collier 7C13 est marqué d'une flèche jaune.*

Si l'on s'intéresse au curriculum vitae du cygne bleu 7C13 (page suivante), on remarque qu'il en est à son deuxième hivernage et que le premier s'est déroulé en Allemagne. Il ne semble donc pas très fidèle à son lieu de premier hivernage. La raison est probablement à rechercher dans les conditions climatiques particulièrement rigoureuses de cet hiver 2010-2011 qui l'ont vraisemblablement contraint à trouver un site plus accueillant.

## Gulbė giesmininkė - *Cygnus cygnus* - Whooper Swan

Lithuanian Bird Ringing Centre

Metalinis Žiedas / Metal ring: LITHUANIA 3A108

Lytis / Sex: patinas / male

Tėvai / Parents:

Žiedavimo data / Ringing date: 2008-07-26

Žiedavimo vieta / Ringing place: Šilavoto žuvininkystės tvenkiniai (54°40'52"N, 23°46'26"E), Prienai, LIE TUVA / LITHUANIA

Plastiko žiedas / Plastic ring: MĒLYNAS / BLUE 7C13

Amžius / Age: dar neskraidantis jauniklis / unable to fly cygnet

Vada / Brood: 8 gulbiukai / cygnets (7C11, 7C12, 7C13, 7C14, 7C16)

Žieduotojas / Ringer: Julius MORKŪNAS

Stebėjimų duomenys / Resighting data:

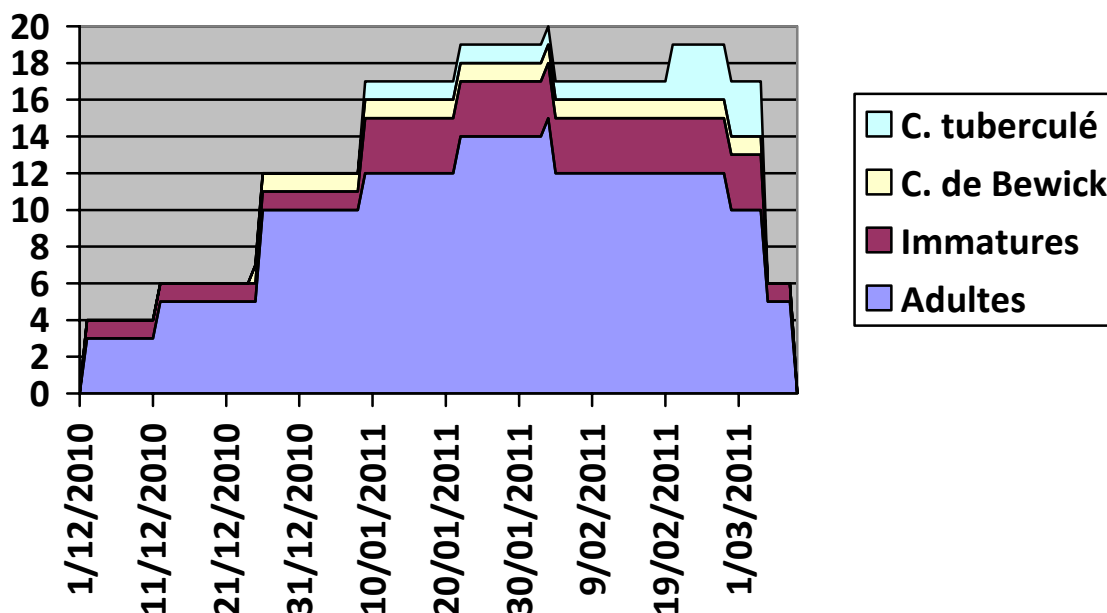
Data / Date	Koordinatės / Coordinates	Vietos pavadinimas / Place	Š/C N =	Biotopas / Habitat	Stebėta kartu / Together observed
2008-10-14	54°40'52" N, 23°46'26" E	Šilavoto žuvininkystės tvenkiniai, Prienai	LI ?	Tvenkinys / Pond	7C11, 7C12, 7C14, 7C16
2009-01-30	54°06'13" N, 11°38'45" E	SW Ganvsmühlen, Bad Doberan	DE		
2009-04-03	53°52'06" N, 11°28'23" E	Hansestadt Wismar, Mecklenburg-Vorpommern	DE ?	Ežeras / Lake	7C14
2009-04-04	53°52'06" N, 11°28'23" E	Hansestadt Wismar, Mecklenburg-Vorpommern	DE ?	Ežeras / Lake	7C14
2009-05-25	56°42' N, 21°59' E	Skrunda, Kuldīga	LV 23	Žuvin. tvenkinys / Fish pond	
2009-10-24	60°50'N, 28°15'E	Mansilla, Vainikkala, Lappeenranta, Kymi, Finland	FIN 130	Stubble/Ražienos	
2009-11-03	53°19' N, 10°47' E	Paulshagen, Teldau, Ludwigslust	DE	Rapsas / Rape	
2009-11-08	53°20'45" N, 10°42'43" E	Radegast, Lüneburg	DE 11	Rapsas / Rape	6C33 (būryje / in a flock)
2009-11-16	53°20'38" N, 10°42'29" E	Radegast Binnenfeld, Lüneburg	DE 19	Apsnigtas rapsas / Snow over rape	6C33 (būryje / in a flock)
2009-11-17	53°20' N, 10°42' E	S Radegast, Lüneburg, Niedersachsen	DE	Rapsas / Rape	
2009-11-23	53°18'59" N, 10°46'14" E	Neu Wendischthun, Amt Neuhaus, Lüneburg	DE		
2009-11-27	53°19'06" N, 10°46'05" E	Neu Wendischthun, Amt Neuhaus, Lüneburg	DE		
2009-11-30	53°18' N, 10°46' E	N Neu Wendischthun, Amt Neuhaus, Lüneburg	DE 21	Rapsas / Rape	
2009-12-02	53°19' N, 10°46' E	N Neu Wendischthun, Amt Neuhaus, Lüneburg	DE	Rapsas / Rape	
2009-12-07	53°19' N, 10°46' E	N Neu Wendischthun, Amt Neuhaus, Lüneburg	DE	Rapsas / Rape	
2009-12-14	53°19' N, 10°46' E	N Neu Wendischthun, Amt Neuhaus, Lüneburg	DE 57	Rapsas / Rape	
2009-12-30	53°19' N, 10°58' E	NE Suckau, Amt Neuhaus, Lüneburg	DE 41	Rapsas / Rape	
2009-12-30	53°19' N, 10°46' E	N Neu Wendischthun, Amt Neuhaus, Lüneburg	DE	Rapsas / Rape	
2009-12-31	53°15' N, 10°53' E	N Konau, Amt Neuhaus, Lüneburg	DE	Rapsas / Rape	
2010-01-03	53°20'21" N, 10°43'21" E	S Radegast, Niedersachsen	DE ≥34		
2010-01-30	52°35'04" N, 9°07'14" E	3 km N Landesbergen, Braunschweig, Niedersachsen	DE 150		
2010-03-05	52°42'09" N, 11°30'42" E	3 km E Vienau, Salzwedel, Sachsen-Anhalt	DE 52	Pļeva / Greenland	37 ad + 15 juv
2010-05-03	54°43'01" N, 23°38'13" E	Gudeliai, Kazių Rūdos sav.	LI 6	Žiemkenčiai / Winter crop	
2010-11-26	53°14'56" N, 11°03'18" E	Jessenitz Ausbau, Ludwigslust	DE	Kukurūzai/Maize	
2010-11-27	53°15'02" N, 11°03'24" E	Jessenitz Siedlung, LK Ludwigslust	DE	Kukurūzai/Maize	
2010-11-30	53°15' N, 11°03' E	Jessenitz-Neuung, Ludwigslust, Mecklenburg-Vorpommern	DE	Kukurūzai/Maize	
2010-12-04	53°10'29" N, 11°07'23" E	Tripkau, Amt Neuhaus, Lüneburg Germany	DE 1000 1000	Rapsas / Rape	
2010-12-14	53°16'37" N, 11°04'28" E	NW Jessenitz, Ludwigslust	DE	Kukurūzai/Maize	
2010-12-26	50°11'02" N, 04°20'43" E	Barrages de l'Eau d'Heure, Hainaut, Belgium	BEL 11	Tvenkinys / Lake	
2011-01-09	50°11'02" N, 04°20'43" E	Barrages de l'Eau d'Heure, Hainaut, Belgium	BEL 11	Tvenkinys / Lake	

"Life list" de l'individu porteur du collier bleu 7C13 ayant hiverné dans l'ESEM.

## Synthèse des observations de l'hiver 2010-2011

- 02/12/2010 : Arrivée des 3 premiers adultes et d'un individu de 1<sup>er</sup> hiver.
- 12/12/2010 : 2 nouveaux adultes viennent se joindre au groupe.
- 25/12/2010 : arrivée du Cygne de Bewick adulte
- 26/12/2010 : arrivée de 5 nouveaux Cygnes chanteurs adultes dont l'individu lithuanien. Le Cygne de Bewick se joint à la bande.
- 07/01/2011 : 3 Cygnes chanteurs sont observés à Mariembourg, ce qui annonce les premiers déplacements officiels dans la région. Ils sont toujours présents le lendemain.
- 09/01/2011 : Tous les oiseaux n'ont pas été identifiés mais il semble qu'à partir de cette date, 2 nouveaux Cygnes chanteurs adultes et 2 nouveaux individus de 1<sup>er</sup> hiver se sont joints au groupe déjà constitué pour porter le nombre à 15 Cygnes chanteurs dont 3 ex. 1<sup>er</sup> hiver, un cygne de Bewick adulte, un Cygne tuberculé adulte les accompagnant régulièrement. Première observation sur Roly.
- 22/01/2011 : les comptages sont très difficiles, les oiseaux étant très mobiles, se déplaçant très régulièrement entre Erpion et Roly. 2 nouveaux adultes semblent s'être joints à eux, portant le total à 17.
- 03/02/2011 : maximum atteint de 18 exemplaires à Erpion dont toujours les 3 immatures.
- 04/02/2011 : A partir de cette date, l'effectif ne semble plus dépasser 15 exemplaires.
- 16/02/2011 : 2 Cygnes chanteurs adultes se rendent très régulièrement à l'étang de Virelles où ils se cantonnent plus ou moins bien que retournant parfois à Erpion.

- 20/02/2011 : Deux nouveaux Cygnes tuberculés adultes viennent se joindre au groupe d'Erpion, ce qui en fait trois.
- 27/02/2011 : Les 2 Cygnes chanteurs de Virelles sont vus pour la dernière fois faisant tomber à 13 ex. le nombre de C. chanteurs présents dans l'ESEM. Ces 13 cygnes resteront jusqu'au 04/03 toujours accompagnés du Cygne de Bewick et de 3 C. tuberculés. Ensuite, seuls 6 ex. dont un immature seront encore revus le 08/03 à Falemprise.



*Evolution du nombre de Cygnes chanteurs présents en ESEM durant l'hiver 2010-2011. Comme on le voit très bien, les arrivées et les départs se sont suivis durant tout l'hiver.*

De cet hivernage, particulièrement bien suivi, nous pouvons tirer quelques conclusions :

1/ Le quartier général en ce qui concerne l'hivernage du Cygne chanteur dans l'ESEM est devenu le site d'Erpion. Il a maintenant détrôné Roly, suite à la modification des pratiques culturales.

2/ Les oiseaux choisissent toujours un champ de colza comme lieu de résidence. Le groupe se déplace donc d'une année à l'autre en fonction de la rotation des cultures.

3/ L'arrivage s'échelonne, de même que les départs, et semble concerner des oiseaux d'origines différentes ou tout au moins des familles différentes, n'ayant sans doute, au départ, aucun lieu entre elles. Le regroupement semble se faire au hasard des rencontres, le groupe initial attirant les individus de passage.

4/ Les individus peuvent changer de lieu d'hivernage d'une année à l'autre (ce qui est le cas pour l'exemplaire porteur du collier).

5/ A partir du QG d'Erpion, les individus se sont déplacés très régulièrement, par petits groupes, dans la région, pour rejoindre les BEH, Roly, Virelles, Mariembourg,... Les oiseaux profitant des retenues d'eau de la région pour faire leur toilette.

6/ Les différentes espèces de cygnes, bien que nichant dans des milieux différents, peuvent, en hivernage, se regrouper pendant de longues périodes. Ce fut le cas dans cet hiver 2010-2011 où un Cygne de Bewick accompagna le groupe pendant plus de 2 mois, même chose pour de 1 à 3 Cygnes tuberculés.



*Le Cygne chanteur porteur du collier bleu 7C13 a levé une partie du voile sur l'origine des individus hivernants dans l'ESEM. L'hiver prochain, nous devront être attentifs. Cet oiseau deviendra-t-il un hivernant régulier dans l'ESEM ?  
Erpion, le 19/02/2011. Photo : Philippe Deflorenne*



*Les 15 Cygnes chanteurs et le Cygne de Bewick (individu indiqué par une flèche) dans le champ de colza. Erpion, le 13/01/2011. Photo : Bernard Hanus.*



*Cygnets chanteurs avec à gauche l'individu Lituanien. Erpion, le 13/01/2011.  
Photo : Bernard Hanus.*



*Photo de famille avec, de gauche à droite, le Cygne de Bewick (originnaire des toundras du nord de la Russie, petite taille et peu de jaune à la base du bec), un Cygne tuberculé (originnaire d'Europe, bec orange et noir) et le Cygne chanteur Lituanien porteur du collier bleu 7C13 (grande taille et le jaune du bec plus étendu), tous sont des adultes. Erpion, le 19/02/2011.  
Photo : Philippe Deflorenne.*



*Notre jeune Cygne chanteur (à gauche sur la photo) lors de la pose de son collier le 14/10/2008 en Lituanie. Photo : Julius Morkunas.*



*Le lâcher de la nichée. Lituanie, le 14/10/2008. Photo : Julius Morkunas.*

Et puis, quelques photos de Julius Morkunas, où se mêlent Cygnes chanteurs, Hérons cendrés, Guifettes leucoptères,... et qui vous donneront sûrement l'envie de visiter la Lituanie...









## Quel est donc cet oiseau ? Suite et fin du mystère...

Il s'agissait d'un Combattant varié ! Une fois n'est pas coutume, celui-ci était attiré malgré la neige.

# A la recherche de notre Merle à plastron : *l'alpestris...*

Texte et photos de Marc Fasol

La sous-espèce du Merle à plastron (*Turdus torquatus alpestris*) qui niche chez nous sur le plateau des Hautes Fagnes, est très mal connue des ornithologues wallons. Elle est par ailleurs aussi fort peu illustrée et passe pour être beaucoup plus difficile à repérer et à observer que sa cousine scandinave (*Turdus torquatus torquatus*) qui transite par nos régions.

D'après Luc Schmitz, spécialiste de l'espèce, une dizaine de couples de *Turdus torquatus alpestris* se reproduiraient chez nous, à une altitude supérieure à 600 mètres, notamment aux alentours immédiats de Botrange. Mais la confusion avec sa proche cousine scandinave, observée de passage au mois d'avril, n'a guère permis aux prospections-Atlas de circonscrire avec davantage de précision sa répartition en Haute Ardenne. Il n'est donc pas exclu que la population nicheuse wallonne puisse un jour être revue à la hausse. Ainsi, les plateaux de la Croix Scaille et des Tailles pourraient occasionnellement abriter quelques couples nicheurs.

Pour mieux connaître et pouvoir illustrer notre sous-espèce *alpestris* nicheuse, mémoriser son chant et, partant, arriver à la détecter plus facilement, je me suis rendu au printemps dans le département des Hautes-Alpes. L'habitat de l'oiseau y est bien typé. A 2200 mètres d'altitude, les mélèzes cèdent peu à peu le pas aux prés mouilleux des alpages.

A cette altitude, les conditions sont optimales pour l'espèce. La cime des derniers conifères offre d'abord au mâle des perchoirs pour lancer son "tju-tju-tjui", un motif lent, pauvre, hésitant même, somme toute monotone qui ferait penser à une musicienne pas très douée, au répertoire plutôt limité. Le tout entrecoupé de longs silences.

L'endroit de lisière supérieure, outre des zones d'éboulis, offre surtout des pentes herbeuses humides que borde un torrent furieux. La nourriture, composée en ce début de saison de lombrics, y est abondante. Au fur et à mesure que les plaques de neige se retirent, la vie semble renaître et les oiseaux en profitent dès leur retour de migration.

Malgré les conditions hivernales, la nidification commence très tôt. Les bourgeons de mélèzes débourent à peine et les alpages sont encore engourdis, que les jeunes réclament déjà leur pitance. Le matin du 24 mai, un couple à la recherche de lombrics, sautille à découvert dans l'herbe, au milieu des blocs épars. Je me rends très vite compte qu'ils ont une famille à nourrir. Les deux membres du couple apportent régulièrement la becquée dans un mélèze situé de l'autre côté de la rivière. Pour limiter les allers-venues vers le nid presque toujours caché contre le tronc d'un conifère et éviter à tout prix la prédation, celles-ci sont plutôt copieuses. Pour être plus efficace dans sa quête, la femelle accumule ses proies, puis, les dépose pour continuer à piquer le sol à grands coups de bec. Elle récupère ensuite la masse moribonde avant de s'envoler rejoindre sa progéniture, le bec flanqué d'une épaisse moustache de vers.

Plus volumineux que celui du merle noir, le nid construit contre le tronc d'un mélèze, est défendu bec et ongles des intrus et autres prédateurs. Un peu comme le fait la Grive litorne chez nous en Ardenne.

Pour ce qui est de l'identification, notre sous-espèce *alpestris* se distingue par un plumage ventral fortement "écaillé", particulièrement apparent chez la femelle comme illustré sur les photos jointes.

Les plumes du ventre y sont en effet largement lisérées, tandis que la zone pâle sur les ailes est aussi nettement visible. Le mâle possède un plumage moins brun, presque noir et une bande pectorale blanche (plastron) plus marquée. Les deux sexes ont un bec jaune au printemps.

Dans l'ESEM lors de la migration de printemps au mois d'avril, c'est la sous-espèce scandinave *torquatus* qui est observée. Son plumage est nettement plus sombre, même si l'identification à distance est d'autant plus malaisée que le plumage est usé en fin de saison.

Parmi les meilleurs spots d'observation de la sous-espèce *torquatus* en Wallonie, au mois d'avril, figurent surtout les pentes de schistes houillers des terrils nus de la région du Centre (e.a.: Terril du Boubier), un milieu qui rappelle étrangement son habitat de montagne en Scandinavie.



*Habitat du Merle à plastron (Turdus torquatus alpestris) dans les Alpes françaises.*



*Habitat du Merle à plastron (Turdus torquatus alpestris) dans les Alpes françaises.*



*Femelle de Merle à plastron (Turdus torquatus alpestris).*



*Remarquez le motif écaillé du ventre chez la sous-espèce des Alpes.*



*La femelle récupère son tas de proies avant de s'envoler vers le nid.*



*Mâle à l'envol.*

## Rien que pour le plaisir des yeux...



*Effraie des clochers, Uitkerke, le 15/01/2011. Photo : Marc Fasol.*

**De la part de Camille Cassimans :** Pour les amateurs de bryologie (mousses et lichens), la fondation bryologique Ph. de Zuttere annonce l'ouverture du site [www.nowellia.be](http://www.nowellia.be) avec beaucoup de "local" en perspective...



**Suggéré par Agnès Piette,** le site inépuisable de Nicole Bouglouan :  
<http://www.oiseaux-birds.com/index.html>



# CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

## Petits bavardages entre amies...

**Virelles.** Par grand bleu et extrême douceur d'un tout début février, une vieille dame, aux cheveux jaune d'or couronnés de plumets d'argent, m'invite à la rejoindre, à me laisser un instant bercer dans ses bras, à m'asseoir et à l'écouter attentivement. A son âge, c'est en siècles que se comptent les années... Elle a tant de choses à me raconter mais aussi de secrets intimement partagés depuis vingt ans déjà...

Elle me rappelle qu'elle était là bien avant l'étang, qu'elle a vu naître il y a de cela 600 ans. Par la construction d'un petit ouvrage, d'un minuscule barrage, le marais s'est fait réserve d'eau, pour alimenter l'ancienne forge, mais la grande roselière a résisté, lui offrant une ceinture de végétation aux couleurs changeantes au fil des saisons, tantôt verte, quelques instants coiffée de pourpre puis dorée à souhait par grands froids. Dans son cœur résonne encore le tintement des faux habilement maniées par les villageois, qui venaient y récolter le chaume l'hiver durant. Il y a aussi les rires des enfants sur leur terrain de jeu préféré...

Et comment oublier les chants et les allées-venues de toutes ces espèces d'oiseaux qu'elle a accueillis pendant si longtemps, leur offrant sans compter le gîte et la garantie d'y trouver au calme une table bien approvisionnée. De quoi satisfaire même le moins conciliant des clients... Au sein de ce grand territoire, de plus d'une quinzaine d'hectares, le butor étoilé ne se faisait alors pas prier pour laisser s'échapper quelques mugissements répétés. Friand de grenouilles vertes, celui que l'on surnomme « bœuf des

marais » pouvait se régaler en paix dans les zones inondées, chenaux et trouées. Il ne manquait pas d'y croiser le blongios nain, le plus petit héron parmi ses cousins, mais aussi quelques rousserolles turdoïdes, fauvettes de grande taille, toutes affairées à construire leur nid dans des roseaux bien costauds, poussant les pieds dans l'eau.

Les amateurs de marais plus asséchés n'étaient pas pour autant laissés pour compte. Zones de vieux roseaux morts pour la locustelle lusciniôïde, lisières avec buissons et orties pour plaire au phragmite des joncs, grands espaces peu fréquentés permettant au busard des roseaux de nicher... Alors que dire des « faciles à vivre », des peu exigeants ? Un vrai paradis pour le bruant des roseaux et la rousserolle effarvate ! Quelques ares seulement... Un simple rideau de roseaux au bord de l'eau... Ou même une petite parcelle peu inondée, à litière abondante, parsemée de quelques arbustes... Ces deux là ne font vraiment pas la fine bouche ! Pendant quelques siècles, le cœur de la grande roselière a ainsi battu au rythme de la biodiversité !

Les années se sont écoulées paisiblement jusqu'à ce que tuiles et ardoises remplacent définitivement le roseau sur les toits du village. La vieille dame ne reçoit alors plus de visite et est laissée à l'abandon. Cette solitude ne lui vaut rien de bon ! Les tiges mortes de phragmites s'y accumulent, formant au sol, années après années, une litière abondante qui tend à assécher le marais. Une véritable aubaine pour les buissons de saule, qui n'attendent que ce



signal providentiel pour progresser ! La roselière vieillit à vitesse accélérée. A chaque printemps, la repousse des jeunes roseaux se fait un peu plus difficile. Litière épaisse qu'il faut traverser... Manque de place et de lumière parmi les tiges mortes restées fièrement au garde-à-vous... Invasion par les arbrisseaux... Les phragmites s'épuisent après tant d'efforts et se font de plus en plus maigrichons. Comment pourraient-ils encore supporter le poids des nids que les fauvettes aquatiques avaient l'habitude d'y tisser ?

Du côté de l'étang, les nouveaux venus ne sont guère bienveillants. Il n'y en a plus que pour le canotage, la voile, la pêche et la baignade. La vieille dame se fait gênante, inutile, encombrante. Les années 60 voient les agressions à son encontre se multiplier : épandage d'herbicides dans l'eau, bétonnage des berges, faucardage pour la faire reculer en faisant pourrir ses rhizomes. La lutte est inégale, la roselière affaiblie baisse les bras et régresse à grands pas. Où les oiseaux pourraient-ils désormais trouver nourriture abondante et tranquillité ? Heureusement viendront ensuite des jours bien meilleurs... le temps des retrouvailles avec le savoir-faire d'autrefois...

Aujourd'hui, couchée au soleil, en ce bel après-midi d'hiver, je lui suis reconnaissante de m'avoir accueillie pour la première fois il y a vingt ans mais surtout de ne m'avoir jamais laissée repartir. Dans ses tiroirs, j'ai glissé quantité de souvenirs...

Je me rappelle de la petite stagiaire que j'étais, qui sans relâche, derrière son râteau, voulait montrer de quoi elle était capable. J'entends encore les commentaires amusés des trois animateurs de l'époque, Benoît, Marc, Yves, mais aussi leurs fous rires pendant des courses poursuivies où inmanquablement l'un ou l'autre finissait par s'enliser et se tremper. Il y a les années où fin janvier rime avec gel prolongé et temps sec mais aussi toutes celles, où

malgré les bottes, les chaussettes sont inévitablement mouillées. Il y a parfois les mauvais tours joués par les inondations, qui emportent et déposent sur la rive touristique d'énormes amas de roseaux fauchés, qu'il faut ensuite évacuer. Il y a aussi les instants bénis des Dieux, où le butor étoilé survole le chantier, comme pour s'assurer de la qualité du travail effectué...

Il y a ceux qui, pour toujours, y ont laissé leur nom, comme ce « Viking » qui, à la faux, avait retrouvé les gestes d'antan. Ce petit coin de roselière, où il a travaillé, n'est pas prêt de l'oublier. Il y a les grandes traversées pour rejoindre le chantier par l'étang en assec, partiellement gelé. Un parcours sans embûches dans le froid du petit matin mais qui laisse quelques souvenirs englués de vase, dès qu'on y ajoute quelques degrés à la mi-journée. Le « chantier roselière », enfin c'est pour tous la tente canadienne ou le vieux chalet, où se rassemblent quelques dizaines de bénévoles attirés par le fumet de la traditionnelle soupe à l'oignon qui frémit au coin du feu.

Il y a aussi les moments forts, où la métamorphose est plus profonde, la vieille dame acceptant que l'on y creuse quelques rides, quelques chenaux, quelques sillons et mares. Un bon moyen pour rompre l'isolement des coins les plus retirés et faire le lien entre l'étang et quelques mares éloignées. Une manne providentielle pour les oiseaux d'eau que ce garde-manger bien approvisionné... et abrité ! Place alors aux gros engins chenillés ! Je me souviens, il y a plus de quinze ans, avoir délimité l'emplacement de l'un de ces futurs chenaux, dans l'eau jusqu'aux genoux puis jusqu'à la taille, noyée dans cette immensité de végétaux bien plus hauts que moi. Un grand jeu de cache-cache avec mon collègue Benoît, que je perdais dès qu'il s'éloignait d'à peine quelques pas. Tout autour de nous, les râles d'eau riaient... ou plutôt criaient !

Les roseaux fauchés chaque hiver ne finissent pas toujours au feu, tout ou presque a déjà été essayé. Finement broyés pour des constructions terre paille, compressés en cibles de tir à l'arc japonais, hachés pour de la pâte à papier ou plus classiquement ficelés en bottes... Rémy, grand magicien du Carnaval, passe aussi parfois par là, les transformant à son gré en Arche de Noé, en chevaux tirant une citrouille... qui ne saurait tarder à devenir carrosse. Les prochaines années verront certainement une récolte plus mécanisée pour la fabrication de pellets...

Aujourd'hui si calme... alors qu'hier encore, la grande roselière fourmillaît d'activité. Parmi les habitués, Dominique, Emeline, Catherine, Xavier, Sébastien, Cédric... Et puis de petites fourmis qui, depuis quelques années déjà, prennent le relais... Erwann, Gaël, Colin... malgré leur jeune âge, ils n'en sont pas à leur premier chantier. La roselière qu'ils retrouvent a cette fois payé un lourd tribut à l'hiver sous les assauts répétés de la neige, qui s'y est accumulée. En pas mal d'endroits, les roseaux morts sont définitivement couchés. Raison de plus pour se retrousser les manches !

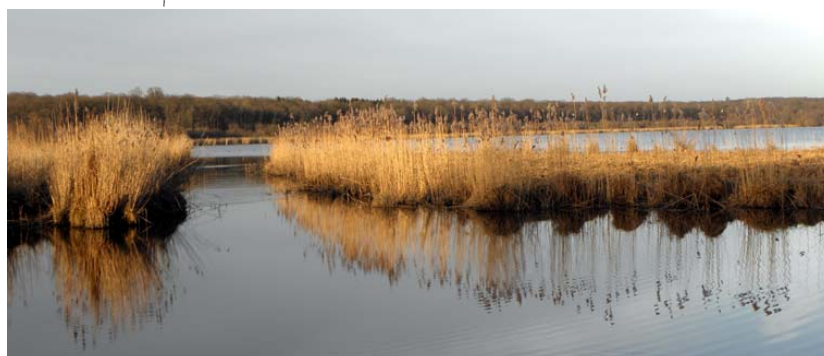
La traversée des chenaux sur une échelle en guise de passerelle réserve son lot de surprises, d'enlissements et parfois de cris dignes d'un râle d'eau mécontent. De quoi traumatiser un butor pour au moins deux années ! Il est temps de se mettre à l'ouvrage... Les débroussaillieuses ronronnent au loin pendant que les roseaux couchés crissent sous les coups de râteaux à

foin. Les plumets des tiges encore debout semblent se rirent de nous en se balançant dans le grand vent. Qu'ils ne se réjouissent pas trop, leurs heures sont à présent comptées...

Puis c'est le grand embrasement. La fumée âcre s'élève en haute colonne... ou s'abat sur les travailleurs, dont les yeux commencent à piquer. Partout, ce ne sont qu'allers-retours, fourchées, énormes brassées pour tout bien ramasser. Le feu des enfants livre guerre à celui des grands et c'est bien loin de leur brasier que nos trois petites fourmis vont chercher des tiges mortes pour l'alimenter... avec la joie intense d'enfumer leurs parents ! Puis, comme autrefois, les roseaux se font cabane ou refuge de jeunes sangliers... Dans leurs petites mains, les plumets réunis en bouquets deviennent flambeaux... Des jeux, qu'en fin de journée, ils ont bien du mal à quitter. Mais un an, après tout, c'est si vite passé !

Aujourd'hui si calme... Après tant de souvenirs échangés, voici le moment venu de prendre congé. Oui, je la remercie infiniment, cette vieille amie, de m'avoir accueillie, de m'avoir gardée à ses côtés et de partager chaque hiver ces instants tout simples de convivialité et de grande complicité. Nous nous épierons du coin de l'œil, veillant l'une sur l'autre avec obligeance tout au long de l'année, pour ensuite mieux nous retrouver, une fois de plus, dès les premières fortes gelées... pour quelques petits bavardages entre amies...

Anne



# BOTANIQUE

## PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

### LA PHALANGERE A FLEURS DE LIS (*Anthericum liliago* L.)

Texte et photo de Philippe Deflorenne



La Phalangère à fleurs de lis appartient à la grande famille des Liliaceae. Elle attire le regard parce qu'elle se distingue souvent des autres plantes qui l'entourent. Elle possède un bulbe et atteint une hauteur de 20 à 60 cm. La grappe de grandes fleurs blanches fleurit de mai à juin.

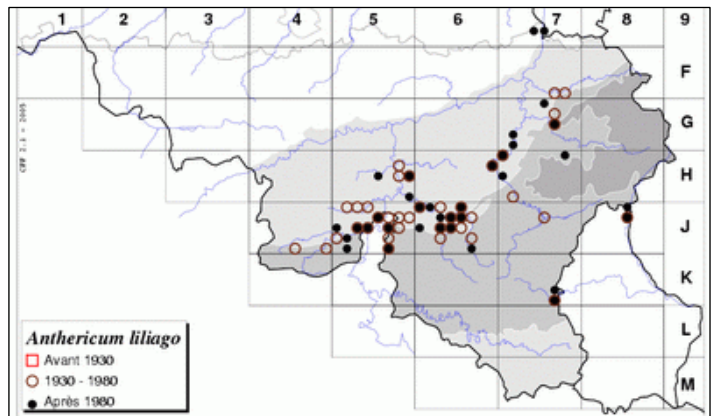
*Treignes, le 20/06/2010. Comme caractères spécifiques, remarquez les 6 tépales blancs (3 pétales + 3 sépales) +/- identiques. Ceux-ci sont nettement plus grands que les étamines. Le style est courbé (tout au centre de la fleur).*

C'est une espèce thermophile qui apprécie donc la chaleur de nos coteaux calcaires, de nos pelouses sèches ou encore de nos lisières forestières exposées. Elle a subi une régression marquée durant les dernières décennies. En cause, le reboisement progressif de certains sites ou l'extension de carrières. Curieusement, dans l'ESEM, la phalangère reste confinée à sa partie la plus orientale où elle possède encore de belles stations. Bien que son aire régionale soit assez limitée, elle ne semble plus aujourd'hui menacée, une bonne partie de sa population croissant dans des sites protégés.

*Répartition en Wallonie de la Phalangère à fleurs de lys*

[\(http://biodiversite.wallonie.be/\)](http://biodiversite.wallonie.be/)

**Participez à l'Atlas  
de la Flore de Wallonie 2010  
Contactez Olivier Roberfroid  
[o.roberfroid@fefem.com](mailto:o.roberfroid@fefem.com)**



[\(http://biodiversite.wallonie.be/\)](http://biodiversite.wallonie.be/)